

[Égalité des droits](#), [France](#), [Société](#) | 23.12.2014 - 12 h 20 | 19 COMMENTAIRES
Les États Généraux du militantisme LGBT auront lieu à Avignon en novembre 2015
Publié par [Julien Massillon](#)

Les auteur.e.s du manifeste LGBT veulent que ces États Généraux soient l'occasion de repenser l'outil militant français. Explications à Yagg d'Erwann Le Hô.



[mise à jour, 16h] Précisions d'Erwann Le Hô

Pour les militant.e.s [Christine Nicolas](#) et [Erwann Le Hô](#), à l'origine [du manifeste LGBT](#), la perspective qu'une nouvelle majorité revienne sur le mariage pour tous est alarmante. «Il nous faut un outil solide et puissant pour faire face à ce qui pourrait se passer», a confié ce matin Erwann Le Hô à Yagg. La tenue d'États Généraux du militantisme participe de cette stratégie. Dans [un communiqué publié ce mardi 23 décembre](#), les auteur.e.s du manifeste LGBT ont annoncé que l'événement se tiendra à Avignon du 13 au 15 novembre prochain.

«SECOUER LE COCOTIER»

«Nous avons besoin d'un nouveau souffle pour le mouvement militant national qui n'est pas au mieux de sa forme, explique Erwann Le Hô. Face aux anti-égalité des droits, notre mouvement est dispersé, dispose de peu de financement et n'a que peu de puissance. Il faut reconstruire l'outil associatif. Mettre 70 structures d'accord sur un texte a été une première étape. Les états généraux sont la suivante. On s'y interrogera sur l'après: notre fonctionnement est-il efficace? Faut-il s'organiser autrement? Faut-il s'organiser en fédération? Y a-t-il assez de solidarité entre les associations? Où perd-on de l'énergie? Quelles revendications sont prioritaires? Comment envisager une professionnalisation et sortir de l'artisanat? L'idée, c'est de secouer le cocotier et d'être dans la construction et le dialogue.»

Les signataires, dont la [Fédération LGBT](#) – qui regroupe des associations et des centres LGBT en région – et [l'Inter-LGBT](#), implantée à Paris, ont été informés il y a quelques jours du choix d'Avignon comme hôte de l'événement. «Que cela se déroule en région est important car le projet a été porté en premier lieu par des organisations régionales, fait valoir Erwann Le Hô. Avignon est une ville où le tissu militant est organisé, actif, avec une maire progressiste [Cécile Helle (PS) a succédé à Marie-Josée Roig (UMP) en mars 2014, ndlr]. La présence dans cette ville de Jacques Fortin, une figure militante pragmatique et reconnue qui a fondé les [Universités d'été euroméditerranéennes des homosexualités](#) (UEEH), apporte quelque chose en plus.»

«RÉUSSITE OU COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU»

Ces états généraux verront-ils la rédaction d'un nouveau manifeste ou l'émergence d'une organisation nationale? «Tout est ouvert, répond Erwann Le Hô, mais il faudra effectivement se poser la question d'un regroupement en fédération, réfléchir aux liens entre l'Inter-LGBT et la Fédération LGBT mais aussi avec la [Coordination Interpride France](#) [l'organisme qui délivre aux associations locales le droit d'utiliser les marques Lesbian & Gay Pride, GayPride et Pride, ndlr]. Les enjeux sont importants, nous le mesurons collectivement, et ça aboutira soit à une réussite soit à un coup d'épée dans l'eau.» Pour éviter cette deuxième hypothèse, Erwann Le Hô compte sur la présence de militant.e.s belges, suisses, luxembourgeois.es et britanniques qui apporteront leur regard extérieur mais aussi leur propre expérience.

Le militant évoque aussi des interventions de l'association d'hébergement Le [Refuge](#) et de [All Out](#), deux organisations qui ont selon lui réussi à capter des financements et à s'assurer une forte visibilité. Il n'ignore pas que [des critiques ont récemment été adressées par des militant.e.s LGBT à l'encontre du Refuge](#), mais Erwann Le Hô ne veut pas «passer à côté de ça même si ça fera peut-être des étincelles». «La sphère militante LGBT française est riche d'une très grande diversité dans ses formes et dans ses modes d'action, ajoute-t-il. Nous avons la responsabilité de nous écouter les un.e.s les autres pour trouver des moyens d'avancer efficacement ensemble.» Des rencontres régionales et inter-régionales doivent avoir lieu dans les prochains mois pour préparer ces états généraux.

Chacun.e peut signer le manifeste et contribuer aux états généraux sur [le site officiel du mouvement](#).

Photo Christine Nicolas et Erwann Le Hô lors de l'Existrans 2014 par Xavier Héraud



Publié par [Julien Massillon](#)

Journaliste de Yagg. Retrouvez-moi sur Twitter.



« Nous avons besoin d'un nouveau souffle pour le mouvement militant national qui n'est pas au mieux de sa forme, explique Erwann Le Hô. Face aux anti-égalité des droits, notre mouvement est dispersé, dispose de peu de financement et n'a que peu de puissance. Il faut reconstruire l'outil associatif » Très bien, mais tant que les LGBT de droite seront exclus, le mouvement ne pourra être que dispersé. Les anti-égalités eux sont soudés entre eux, et très organisés... Les LGBT de droite eux se font insulter, dans ce cas, impossible de créer un mouvement identique aux anti-égalité. Il y a des LGBT qui votent à droite, mais le dire est un scandale... Ce n'est pas en les excluant que le mouvement se soudera, et sera plus fort face aux anti. En ce qui me concerne, je ne vis plus en France depuis 10 ans... Où je vis, que l'on soit de gauche ou de droite, nous sommes tous militants pour l'égalité des droits... Les LGBT de droite ne se font pas insulter.

- Par [Largo](#) 23 déc 2014 - 22 H 06



[@Azur7000](#) : Ben c'est peut-être lié au fait que dans ce pays la droite n'est pas anti-égalité des droits. Faut m'expliquer comment on peut s'allier avec des personnes militantes ou sympathisants d'un parti qui est lui-même contre elles.

- Par [azur7000](#) 25 déc 2014 - 15 H 45



[@largo](#) : c'est ça la France, impossible de se rassembler que l'on soit de gauche ou de droite. Par contre les anti de droite ou de gauche le font eux. Mais après tout, ce ne sont plus mes oignons car je ne vis plus en France depuis 10 ans. J'ai d'ailleurs décidé d'arrêter de faire des dons au Refuge, trop d'histoires pas claires.... Je préfère aider les structures LGBT dans mon pays d'accueil. Allez bon Noël !

- Par [helene](#) 23 déc 2014 - 18 H 09

Il y a peu de chance que la question cruciale: celle de la position par rapport au PS et ses subventions et ses fausses promesses soit posée. Il y a peu de chance que la façon dont des associations pseudo-LGBT comme OLF bloquent la parole réelle des LGBT (OLF où il n'y a pas de prostituées bloque la parole des trans et des gigolos qui se prostituent-et des clients gays). Il y a peu de gens que la suprématie gays chez les LGBT ne soit pas remise en question (Quand Jacques Fortin a créé les UEEH il n'y avait de place ni pour les lesbiennes ni pour les trans.)

- Par [plume](#) 23 déc 2014 - 18 H 28

A ben ça... Et le plus drôle, si j'ose dire, c'est que même après cette énième pantalonnade on continuera à porter la fiction est surtout l'espoir d'une « communauté » qui n'a jamais existé, et son intégrationnisme pseudo-politique en plein échec. C'est un peu ça le pire. La logique shaddock : plus ça rate, plus ça doit forcément marcher un jour.

Et je reste toujours rêveuse devant la passion des républicains conservateurs pour les formes héritées de l'ancien régime : chartes, états généraux – je précise, donc, droits octroyés par une puissance qui fait bien ce qu'elle veut, assemblée consultative sans pouvoir propre. Même « convention », des fois repris, à l'air de faire peur. Y en a-t'il qui craindraient pour leur tête ?

- Par [plume](#) 24 déc 2014 - 11 H 26

Au reste, en ce qui concerne les ueeh et tégégélante en général, je confirme qu'y être une nana transse, ce n'est suvent pas vraiment aujourd'hui ni « safe », ni « confort ». Permis de séjour, point barre.

- Par [Manuel Atréide](#) 23 déc 2014 - 18 H 45



Etonnamment, ce mouvement de renouveau de la militance LGBT reprend exactement les mêmes recettes : des assocés, une ou plusieurs fédérations, des petits comités qui vont se parler entre eux. Nous sommes en 2014, bientôt 2015. Pas un mot sur les concepts participatifs, pas un mot sur les actions en ligne, la mobilisation via les réseaux sociaux, les actions concertées, la communication. Merde, j'avais dit renouveau. j'aurais du dire restauration ? M.

- Par [erwannleho](#) 23 déc 2014 - 19 H 51



Bonjour Manuel ! Merci de vos remarques, mais ce sont justement des sujets que nous souhaitons également aborder lors de ces états généraux. Les nouveaux modes de communication prennent une place de plus en plus importante dans le cadre de l'organisation de mobilisations. Dans cet article, je parle de All Out, mais cela n'est qu'un exemple parmi d'autres. Je crois que le mouvement LGBT doit se saisir et s'approprier encore plus ces nouveaux outils dans leurs pratiques. Dans ma vie professionnelle, je suis moi-même responsable communication, j'ai consacré une partie de mes études plus jeune aux pratiques participatives... j'ai donc, nous avons tout cela bien en tête. Je serai par ailleurs ravi d'en discuter directement avec vous, car nous avons besoin de tous les cerveaux pour vraiment donner un nouveau souffle ! Cordialement,

- Par [bruno.wiel](#) 23 déc 2014 - 19 H 02



et toujours et encore le pti pic qui va bien contre Le Refuge!
Je cite : « Il n'ignore pas que des critiques ont récemment été adressées par des militant.e.s LGBT à l'encontre du Refuge » : critiques venant d'EX militants (qui soit n'ont pas été réélus soit ne se sont pas représentés!)

- Par [The B.](#) 23 déc 2014 - 22 H 20



Et si c'était justement l'occasion d'aborder toutes ces questions, au lieu de rejeter en bloc l'initiative parce que tel ou tel participant ne vous revient pas ? Le vivre ensemble, c'est aussi gérer les casse-couilles et on est tous le casse-couille de quelqu'un. Si tout le monde refuse d'avancer le dialogue ou de s'interroger constructivement, effectivement, ça ne marchera jamais.
Perso, j'y serai pour représenter mon asso et apporter notre grain de sable au mortier de l'édifice.

- Par [un chemin](#) 24 déc 2014 - 10 H 54

« Que cela se déroule en région est important car le projet a été porté en premier lieu par des organisations régionales, »

Les parisiens qui utilisent l'expression « en région » ont-ils conscience qu'il n'y a que les purs-parisiens-parisiannistes qui l'utilisent?

- Par [un chemin](#) 24 déc 2014 - 11 H 13

[Correction] « Que cela se déroule en région est important car le projet a été porté en premier lieu par des organisations régionales, »

Je trouve l'expression « en région » tellement parisianniste! Il y a encore des personnes qui pensent qu'il faut distinguer « Paris » et « le reste de la France » ?

- Par [erwannleho](#) 24 déc 2014 - 11 H 09



[@manuel](#) :

Bonjour Manuel ! Merci de votre remarque, mais ce sont justement des sujets que nous souhaitons également aborder lors de ces états généraux. Les nouveaux modes de communication prennent une place de plus en plus importante dans le cadre de l'organisation de mobilisations. Dans cet article, je parle de All Out, mais cela n'est qu'un exemple parmi d'autres. Je crois que le mouvement LGBT doit se saisir et s'approprier encore plus ces nouveaux outils dans leurs pratiques. Dans ma vie professionnelle, je suis moi-même responsable communication, j'ai consacré une partie de mes études plus jeune aux pratiques participatives...j'ai donc, nous avons tout cela bien en tête. Je serai par ailleurs ravi d'en discuter directement avec vous, car nous avons besoin de tous les cerveaux pour vraiment donner un nouveau souffle !

- Par [un chemin](#) 24 déc 2014 - 11 H 11

[Correction] « Que cela se déroule en région est important car le projet a été porté en premier lieu par des organisations régionales, »

Je trouve l'expression « en région » tellement parisianniste! Il y a encore des personnes qui pensent qu'il faut distinguer « Paris » et « le reste de la France » ?

- Par [SG70](#) 24 déc 2014 - 13 H 21



[@unchemin](#)

En Alsace j'en connais qui parlent de l'Alsace et de l'intérieur pour le reste de la France...

Quand je vivais en région parisienne on parlait de Paris et le reste c'était « la/en province », je me souviens

pas d'avoir entendu l'expression « en région » mais c'est toujours mieux que « chez les ploucs » 😊

Quoique...c'est bien les ploucs, on a plus d'animaux que de gens ça apaise l'humeur !

Pffff Tous des FADAS ces parisiens... 😊(hein melos & cat etc...)

PS Humour va de soit...

PS (bis) Crap on a cracker... BMFSMR !

- Par [SG70](#) 24 déc 2014 - 13 H 22



[@melos](#)

[@cat](#)

etc...

PS cf text above (BMFSMRO)

- Par [vistemboire](#) 24 déc 2014 - 14 H 08



[@Sg70](#)

Hé ! Ho ! Dis donc ! Il y a une différence quand même ! Les Parisiens (des gens charmants par ailleurs) définissent la « province » comme tout ce qui n'est pas parisien (avec un brin de condescendance, c'est vrai).

« Français de l'intérieur » ou « France de l'intérieur » sont des expressions utilisées par les Alsaciens en

réponse à celle inventée par la classe politique (parisienne) revancharde pour les qualifier entre 1870 et 1918

: « les Français hors des frontières » ou « Français de l'extérieur ». Pas de condescendance dans ce terme,

juste l'expression du regret que leur pays les a vendus au Kaiser Guillaume pour obtenir une paix honteuse.

Pour les animaux, je ne sais pas trop. Les Parisiens ont des chiens qui sont des armes de destruction

massive ou un complot des vendeurs de plâtre médical (sinon, c'est très joli Paris... j'ai vu à la TV, faudra

qu'il y aille un jour).

- Par [Phan Bigotte](#) 24 déc 2014 - 13 H 52



[...] « Le militant évoque aussi des interventions de l'association d'hébergement Le Refuge et de All Out, deux organisations qui ont selon lui réussi à capter des financements et à s'assurer une forte visibilité » [...] Et pourquoi pas aussi un contre-exemple concret ? une intervention de notre association de sauvegarde des archives et des mémoires LGBT : l'Académie Gay et Lesbienne, une organisation totalement indépendante (notamment des partis politiques) et auto-financée (depuis plus de 13 ans par les contributions des bénévoles) qui a réussi à créer le plus grand rassemblement de documents LGBT et sur les LGBTI en France, par son volume et sa diversité :

http://www.archiveshomo.info/academie/press-book/archives_lgbt_en_france_2013.pdf

sans chercher à capter les financements des pouvoirs publics (ex. les 100.000 euros de subventions de la Mairie de Paris pour le projet défaillant de Centre d'Archives et de Documentation Homosexuelles de Paris) :

http://www.archiveshomo.info/academie/press-book/2014_presse.htm#li142

et à s'assurer une forte visibilité grâce à notre travail de fourni, jour après jour :

<http://www.archiveshomo.info/archives/presse-lgbt/presse-lgbt.htm>

<http://www.archiveshomo.info/archives/conservatoire.htm>

- Par [erwannleho](#) 24 déc 2014 - 15 H 24



Bonjour ! Nous sommes ouvert à toute idée et propositions, et y compris sur la question de la transmission de l'histoire et de la mémoire de la communauté. Je suis prêt à en échanger directement avec vous, je suis intéressé ! Cordialement,